

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Dimanche 17 janvier - 20h30
Quatuor Pražák | Vladimir Bukač | Petr Prause

arte LIVE WEB

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Quatuor Pražák | Vladimir Bukač | Petr Prause | Dimanche 17 janvier - 20h30

4^e Biennale de Quatuors à cordes

MARDI 12 JANVIER

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 11

Anton Dvořák

Quatuor à cordes n° 14

Dmitri Chostakovitch

Quatuor à cordes n° 9

Quatuor Emerson

MERCREDI 13 JANVIER

AMPHITHÉÂTRE – 19H

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 1

Marc Monnet

*Quatuor à cordes n° 7 **

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 11 « Serioso »

Quatuor Sine Nomine

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Jonathan Harvey

Quatuor à cordes n° 4

Quatuor Diotima

Gilbert Nouno, réalisation
informatique musicale Ircam

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 7

Quintette pour piano et cordes

« *La Truite* »

Quatuor Prazák

Jiří Hudec, contrebasse

François-Frédéric Guy, piano

JEUDI 14 JANVIER

AMPHITHÉÂTRE – 19H

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 2

Brice Pauset

Schwarzwälder Gelassenheit I:

*Es gibt Wahrheiten **

Emmanuel Nunes

Improvisation IV « L'Électricité

*de la pensée humaine » ***

Quatuor Diotima

Brice Pauset, clavecin Ruckers-Taskin

1646/1780 (collection du Musée de

la musique)

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 20 n° 6

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 13 « Rosamunde »

Felix Mendelssohn

Quatuor à cordes op. 44 n° 1

Quatuor Juilliard

VENDREDI 15 JANVIER

AMPHITHÉÂTRE – 19H

Georges Aperghis

*Quartet Movement ***

James Dillon

*Quatuor à cordes n° 5 ***

Olga Neuwirth

*in the realms of the unreal **

György Ligeti

Quatuor à cordes n° 2

Quatuor Arditti

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Robert Schumann

Quatuor à cordes n° 3

Samuel Barber

Quatuor à cordes n° 1

Franz Schubert

*Quatuor à cordes n° 14 « La Jeune Fille
et la Mort »*

Quatuor de Tokyo

SAMEDI 16 JANVIER

SALLE DES CONCERTS – 11H

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 76 n° 3

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 9

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 6

Quatuor Mosaïques

AMPHITHÉÂTRE – 14H30

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 33 n° 2

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 4

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 33 n° 3

Alfred Schnittke

Quatuor à cordes n° 3

Quatuor Casals

SALLE DES CONCERTS – 17H

Pascal Dusapin

Quatuor VII « OpenTime »

*(21 variations pour quatuor à cordes) **

Quatuor Arditti

György Kurtág

Douze Microludes

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 16

Quatuor Hagen

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 10

Quatuor à cordes n° 12 « Quartettsatz »

Johannes Brahms

Quatuor à cordes n° 2

Quatuor Borodine

DIMANCHE 17 JANVIER

SALLE DES CONCERTS – 11H

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 8

Johannes Brahms

Quatuor à cordes op. 51 n° 1

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 8

Quatuor Ysaye

AMPHITHÉÂTRE – 14H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 3

Quatuor à cordes n° 5

Quatuor à cordes n° 6

Quatuor Zemlinsky

SALLE DES CONCERTS – 17H

Claude Debussy

Quatuor à cordes

Bern Alois Zimmermann

*Quatuor à cordes ***

Franz Schubert

Quintette à cordes en ut majeur

Quatuor Hagen

Heinrich Schiff, violoncelle

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 15

Arnold Schönberg

La Nuit transfigurée

Quatuor Pražák

Vladimir Bukač, alto

Petr Prause, violoncelle

* Création

** Création française

DIMANCHE 17 JANVIER – 20H30

Salle des concerts

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 15

entracte

Arnold Schönberg

La Nuit transfigurée

Quatuor Pražák

Václav Remeš, violon

Vlastimil Holec, violon

Josef Klusoň, alto

Michal Kaňka, violoncelle

Vladimir Bukač, alto

Petr Prause, violoncelle

Ce concert est diffusé en direct sur www.citedelamusique.fr, www.sallepleyel.fr et www.arteliveweb.fr.

Il y restera disponible gratuitement pendant deux mois.

Fin du concert vers 22h10.

Franz Schubert (1797-1828)

Quatuor à cordes n° 15 en sol majeur op. 161 (D. 887)

Allegro molto moderato

Andante un poco moto

Scherzo. Allegro vivace

Allegro assai

Composition : 20-30 juin 1826.

Création du premier mouvement le 28 mars 1828 par le Quatuor Schuppanzigh ; création intégrale posthume en 1850 par le Quatuor Hellmesberger.

Édition : novembre 1851, par Diabelli.

Durée : environ 43 minutes.

Ce quatuor, le dernier de Franz Schubert, est rempli de puissance et de fièvre. Le jeune génie, qui se sait condamné, investit toutes ses forces dans l'écriture, laisse entrevoir des abîmes psychologiques et pourtant, avec un optimisme confondant, conclut souvent ses morceaux dans la sérénité du mode majeur. L'importance des sons tremblés (trémolos, batteries rapides) habite les trois premiers mouvements, tandis que le quatrième semble réagir en une explosion d'urgence.

De vastes dimensions, le premier mouvement est tout en vibrations. Sur la trame de fond des trémolos, texture omniprésente d'inconnu ou d'effroi, les thèmes mènent un combat manichéen entre mineur et majeur. Après une introduction qui lance des appels impérieux, comme des questions jetées au destin, le premier thème dessine ses profils d'arpèges abrupts ; il possède un côté héroïque qui va se confirmer tout au long de la pièce. Le deuxième thème, qui ondule dans un espace restreint et lancinant, est présenté à trois reprises et confronté à des avalanches de trémolos pressants. Le développement met en scène ces idées sous des éclairages qui toujours étonnent par leur renouvellement : lumière hivernale que le premier thème, tout grêle et contrit, traverse en frissonnant ; emportements aux intervalles immenses, fulgurants ; lenteur soudaine, sorte de nocturne où l'être, retournant au fond de lui-même, peut concevoir l'idéal. La réexposition, abrégée, mène à une coda en majeur, où s'affirme une personnalité rendue prodigieusement forte par le désespoir.

L'admirable *Andante*, réparti entre deux thèmes, effectue un va-et-vient saisissant entre une émouvante plainte, d'un côté, et les affres de l'angoisse, de l'autre. La structure est une forme lied redoublée, ABABA. Le premier thème, confié au violoncelle mais qui entretiendra d'intimes dialogues avec le premier violon, des canons notamment, est extrêmement touchant par les contours de sa mélodie ; même si sa couleur naturelle est mineure et mélancolique, ses éclairages en majeur transcendent le chagrin par un rayon d'espérance. Le deuxième thème, quasi expressionniste, laisse jaillir ses appels, ses cris, face à un barrage de trémolos dont la lugubre hostilité semble menacer le compositeur jusque dans ses racines, sa vie même. La fin, sur un premier thème plus paisible, est en majeur.

Le *Scherzo* est d'une frénésie en demi-teintes, mordante et subtilement cruelle. Comme une variante des trémolos présents dans les mouvements antérieurs, les batteries de six croches s'agitent, d'abord avec le mystère de quelque féerie puis, dans la deuxième reprise, avec plus d'agressivité et de panique. Un motif de galop qui circule prestement d'un pupitre à l'autre dynamise ce tourbillon de pensées malfaisantes. Le trio intermédiaire, en contraste absolu, est tout en mélodies liées et tendres ; c'est une chanson, une berceuse maternelle que se partagent le premier violon et le violoncelle, et dont le balancement est voilé par le tain nostalgique qu'entretient l'ostinato du second violon.

L'inlassable tarentelle qui parcourt les dix minutes du finale est sœur jumelle de celle qui concluait le *Quatuor n° 14 « La Jeune Fille et la mort »* : elle est moins furieuse mais elle possède une nervosité et un souffle du même ordre. La forme sonate embrasse de larges sections, un développement très vaste ; l'ensemble est noyé dans un mouvement perpétuel et un carrousel de tonalités. La trépidation de danse, en principe fine et légère comme celles qu'écrira bientôt Mendelssohn, passe sans avertir par des phases d'acidité soudaine, jamais dramatiques mais grimaçantes, forcées. C'est l'esprit d'un scherzo plaqué sur un finale, débordant de ressources dans les limites d'un rythme unique, et qui ferme le dernier quatuor du jeune maître, sans gaïté réelle, mais avec un irrésistible dynamisme.

Isabelle Werck

Arnold Schönberg (1874-1951)

Verklärte Nacht [La Nuit transfigurée] op. 4, pour sextuor à cordes

Composition : 1899.

Création : le 18 mars 1902 à Vienne (Kleiner Musikvereins-Saal) par le Quatuor Rosé, Franz Jelinek (alto) et Franz Schmidt (violoncelle).

Effectif : 2 violons, 2 altos, 2 violoncelles.

Éditeur : Universal Edition/Birnbach.

Durée : environ 28 minutes.

Il est difficile aujourd'hui d'imaginer que *La Nuit transfigurée* ait pu provoquer lors de sa création un véritable scandale. La société de concerts de Vienne en refusa même l'exécution à cause de certaines audaces harmoniques. À propos d'un passage de l'œuvre, Schönberg rapporte : « *L'avis général fut : "On dirait que des musiciens d'orchestre donnant Tristan et Isolde de Wagner ont tout à coup perdu le fil de la partition et jouent chacun de leur côté"* ». Avec *La Nuit transfigurée* apparaît une forme d'incompréhension qui accompagnera Schönberg tout au long de sa vie. Et ceux qui lui reprochent son langage d'alors seront sans doute ceux-là mêmes qui, au moment de son passage à l'atonalité, l'accuseront de n'avoir pas « *continué de composer dans le même style* ». Comme l'explique Schönberg lui-même, son œuvre doit pourtant à la double influence historique de Brahms et de Wagner, visiblement insuffisante « *à calmer le public ou à le rassurer* ». De Wagner, le compositeur retient d'abord le « *traitement thématique d'une cellule, développée au-dessus d'une harmonie très changeante* ». S'il s'inspire de Brahms pour la formation instrumentale et pour sa « *technique de développement par variation* », il s'en écarte cependant pour introduire dans l'univers « pur » de la musique de chambre l'esprit de la musique à programme.

Placé en exergue à la partition, le poème de Richard Dehmel, tiré du recueil *Weib und Welt (Femme et monde, 1896)* irrigue de sa teneur émotionnelle toute la composition. C'est, à la nuit tombée, le dialogue entre un homme et la femme qu'il aime, laquelle lui avoue attendre un enfant d'un autre. Au pardon de l'homme et au triomphe de l'amour correspond la transfiguration par le mode majeur du thème principal, exposé après l'introduction lente du début de l'œuvre dans la tonalité sombre de ré mineur.

Eurydice Jousse

Verklärte Nacht

Zwei Menschen gehn durch kahlen, kalten Hain;
der Mond läuft mit, sie schaun hinein.
Der Mond läuft über hohe Eichen

kein Wölkchen trübt das Himmelslicht,
in das die schwerzen Zacken reichen.
Die Stimme eines Weibes spricht:

Ich trag ein Kind, und nit von Dir
ich geh in Sunde neben Dir.
Ich hab mich schwer an mir vergangen.
Ich glaubte nicht mehr an ein Glück
und hatte doch ein schwer Verlangen
nach Lehensinhalt, nach Mutterglück

und Pflicht; da hab ich mich erfrecht,
da liess ich schauernd mein Geschlecht
von einem fremden Mann umfassen,
und hab mich noch dafür gesegnet.
Num hat des Leben sich gerächt:
nun bin ich Dir, o Dir begegnet.

Sie geht mit ungelenkem Schritt.
Sie schaut empor; der Mond läuft mit.
Ihr dunkler Blick ertrinkt in Licht.
Die Stimme eines Mannes spricht:

Das Kind, das Du empfangen hast,
sei Deiner Seele keine Last,
o sieh, wie klar des Weltall schimmert!
Es ist ein Glanz um Alles her,
Du treibst mit mir auf kaltem Meer,
doch eine eigne Wärme flimmert
von Dir in mich, von mir in Dich.
Die wird das fremde Kind verklären
Du wirst es mir, von mir gebären;
Du hast den Glanz in mich gebracht,
Du hast mich selbst zum Kind gemacht.

Er fasst sie um die starken Hüften.
Ihr Atem küsst sich in den Lüften.
Zwei Menschen gehn durch hohe, helle Nacht.

Richard Dehmel

La Nuit transfigurée

Deux êtres traversent le bois nu et froid
la lune les suit, ils la regardent.
La lune fait son chemin au-dessus des chênes hauts

aucun nuage ne trouble la lueur du ciel
où se perdent les sommets noirs des arbres.
La voix d'une femme parle :

Je porte un enfant, et pas de toi
je suis fautive auprès de toi.
J'ai commis une faute atroce.
Je ne croyais plus au bonheur
et pourtant j'ai été poussée par le désir
de donner la vie, d'éprouver le bonheur maternel

et de remplir un devoir ; j'ai eu l'impudence
de me laisser embrasser
par un étranger
et je me suis sentie bénie.
Mais maintenant la vie se venge :
car je t'ai rencontré, toi.

Elle continue sa marche un peu raide.
Elle regarde le ciel ; la lune l'accompagne.
Son regard sombre plonge dans la lueur.
La voix d'un homme parle :

Que l'enfant que tu as conçu
ne soit pas un poids pour ton âme,
regarde le rayonnement de l'univers !
La splendeur lumineuse tout autour.
Tu avances avec moi au gré des flots froids,
mais ta chaleur scintillante vibre en passant
de toi en moi, de moi en toi.
Elle transfigurera l'enfant étranger.
Tu le mettras au monde pour moi, de moi ;
Tu m'as apporté la lumière
tu m'as rendu enfant moi-même.

Il enlace ses hanches.
Leurs souffles se mêlent dans l'air.
Deux êtres traversent le cœur de la nuit lumineuse.

Traduction : Renate Holz

Quatuor Pražák

Le Quatuor Pražák s'est constitué, comme fréquemment pour les ensembles de Bohême, durant les études au Conservatoire de Prague de ses différents membres (1974-1978). En 1978, le quatuor remporte le premier prix du Concours international d'Évian, puis le prix du Festival du Printemps de Prague l'année suivante. Ses membres décident alors de se consacrer totalement à une carrière de quartettistes. Ils ont travaillé à l'Académie de Prague dans la classe de musique de chambre d'Antonín Kohout, le violoncelliste du Quatuor Smetana, puis avec le Quatuor Vlach, enfin à l'Université de Cincinnati auprès de Walter Levine, le leader du Quatuor LaSalle. Ils ont alors suivi les traces des ensembles désireux de se familiariser avec le répertoire moderne, en particulier de la Seconde École de Vienne. Aujourd'hui, le Quatuor Pražák s'est imposé dans tout le répertoire d'Europe Centrale, que ce soit celui des œuvres de Schönberg, Berg, Zemlinsky et Webern – qu'il programme lors de ses tournées en Europe (en particulier en Allemagne) conjointement aux quatuors de la Première École de Vienne, ceux de Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert –, ou celui de la Bohême-Moravie d'hier et d'aujourd'hui, les œuvres de Dvořák, Smetana, Suk, Novák, Janáček, Martinů, Schulhoff... ainsi que dans le répertoire contemporain, qu'il analyse à la lumière de son expérience du répertoire international, de Haydn à Webern. En 1986, le violoncelliste

Michal Kaňka a pris la succession de Josef Pražák. Suite à son contrat d'exclusivité avec le label Praga Digitals, le Quatuor Pražák s'est fait connaître au plan mondial et s'est définitivement hissé au premier rang des ensembles internationaux. *Václav Remes, premier violon, joue sur un Lorenzo Guadagnigi, 1730. Vlastimil Holek, deuxième violon, joue sur un Paolo Albani, Bolzano (1690). Josef Klusoň, alto, joue sur un Tomás Vilar, 1985. Michal Kaňka, violoncelle, joue sur un Christian Bayon, Lisbonne (2006).*

Vladimir Bukač

Vladimir Bukač a fait ses études au Conservatoire et à l'Académie des Arts du spectacle de Prague, ainsi qu'à l'Université de Fribourg (Allemagne). De 1990 à 1993, il a vécu au Japon, où il a commencé à se produire comme soliste et comme musicien de chambre tout en donnant régulièrement des concerts en Australie et en Nouvelle-Zélande. Membre du Quatuor Talich depuis 1993, il poursuit parallèlement une carrière d'altiste soliste. Professeur d'alto à l'Université de Musique Carl Maria von Weber de Dresde depuis octobre 2002, il a enregistré une intégrale des suites pour alto de Max Reger pour Calliope.

Petr Prause

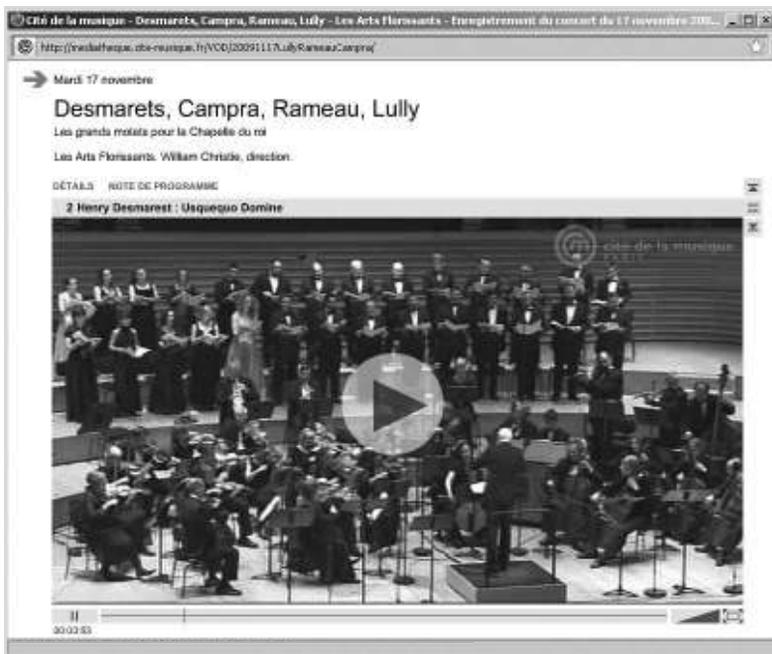
Petr Prause a étudié la musique à l'Académie des Arts du spectacle de Prague. Après l'obtention de son diplôme, il a passé deux ans à se perfectionner à l'Académie Menuhin en Suisse et, avec Raphael Wallfisch, à la Guildhall School of Music de

Londres, où il a obtenu un diplôme avec mention. De retour à Prague, il a travaillé comme premier violoncelle à l'Orchestre Symphonique de la Radio de Prague. Membre du Quatuor Talich depuis 1997, il s'est produit dans de nombreux pays européens en tant que soliste ou musicien de chambre.

CONCERTS SUR INTERNET

EN DIRECT ET EN DIFFÉRÉ

La **Cité de la musique** et la **Salle Pleyel** ont entamé depuis deux ans une politique de retransmission de concerts en direct sur Internet. Les concerts restent disponibles en intégralité sur nos deux sites www.sallepleyel.fr et www.citedelamusique.fr. Ils sont également consultables à la médiathèque de la Cité de la musique.



Concerts de la 4^e Biennale de Quatuors à cordes retransmis sur Internet :

Quatuor Mosaïques, samedi 16 janvier à 11h

Quatuor Arditti, samedi 16 janvier 17h

Quatuor Borodine, samedi 16 janvier 20h30

En partenariat avec ARTE Live Web et France Musique.

Quatuor Ysaÿe, dimanche 17 janvier à 11h

Quatuor Pražák, dimanche 17 janvier à 20h30

En partenariat avec ARTE Live Web.

arte LIVE WEB

Et aussi...

> CONCERTS RISING STARS

JEUDI 21 JANVIER, 20H

Ludwig van Beethoven

Trio pour piano et cordes n° 5
« des Esprits »

Wolfgang Rihm

Fremde Szene III

Johannes Brahms

Trio pour piano et cordes n° 2

Morgenstern Trio

VENDREDI 22 JANVIER, 20H

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes op. 18 n° 5

Benjamin Britten

Quatuor à cordes n° 2

Johannes Brahms

Quatuor à cordes op. 51 n° 1

Quatuor Barbirolli

MARDI 2 MARS, 20H

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 9 n° 6

Leos Janáček

Quatuor à cordes n° 2 « Lettres intimes »

Robert Schumann

Quintette pour piano et cordes

Quatuor Philharmonia

Elisabeth Leonskaja, piano

> CONCERT

MARDI 23 MARS, 20H

Maurice Ravel

Quatuor à cordes

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 54 n° 2

John Adams

String Quartet (création)

Quatuor St. Lawrence

> SALLE PLEYEL

SAMEDI 20 FÉVRIER, 20H

Anniversaire Christoph Eschenbach

Le programme de ce concert de gala réunit des musiciens de prestige invités par Christoph Eschenbach. La distribution complète et le programme seront communiqués ultérieurement.

SAMEDI 6 MARS, 20H

Musique romantique

Festival de Lugano I

Béla Bartók

Sonate pour deux pianos et percussions

Dmitri Chostakovitch

Concertino

Martha Argerich, piano

Akané Sakai, piano

Lilya Zilberstein, piano

Nelson Goerner, piano

Géza Hosszu-Legocky, violon

Lyda Chen-Argerich, alto

Marc Drobinsky, violoncelle

DIMANCHE 28 MARS, 16H

Sergueï Rachmaninov

Trio élégiaque n° 1

Dmitri Chostakovitch

Trio n° 2

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Trio « à la mémoire d'un grand artiste »

Dmitri Makhtin, violon

Alexander Kniazev, violoncelle

Boris Berezovsky, piano

> MUSÉE

DU 9 MARS AU 6 JUIN

Exposition **Chopin à Paris,**

l'atelier du compositeur

Réalisée en coproduction avec la

Bibliothèque nationale de France,

l'exposition célèbre le bicentenaire de la

naissance du pianiste et compositeur en

offrant un regard nouveau sur sa création.

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert,
nous vous proposons...

Sur le site Internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait dans les
« Concerts » :

Quintette à cordes de **Franz Schubert**

par le **Quatuor Pražák**, enregistré en

2003 • *Quatuor* de **Claude Debussy** par

le **Quatuor Amati**, enregistré en 2003 •

Quatuor n° 8 de **Ludwig van Beethoven**

par le **Quatuor Pražák**, enregistré en

2003 • *La Nuit transfigurée* d'**Arnold**

Schönberg (version sextuor à cordes)

par **Les Dissonances**, enregistré en 2006

(Les concerts sont accessibles dans leur
intégralité à la Médiathèque.)

> À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :

Les premiers quatuors à cordes de

Franz Schubert par le **Quatuor Zemlinsky**

• *Quatuor op. 51 n° 1* de **Johannes Brahms**

par le **Quatuor de Tokyo**

... de lire :

Histoire du quatuor à cordes et

L'Esthétique du quatuor à cordes de

Bernard Fournier • *Les quatuors de*

Beethoven : guide d'audition de **Jacques**

Lonchamps

... de regarder :

Quatuor à cordes de **Daniel Cattelain**

> CONCERTS ÉDUCATIFS SALLE PLEYEL

JEUDI 11 FÉVRIER, 14H30 (SCOLAIRE)

SAMEDI 13 FÉVRIER, 11H (FAMILLE)

La France romantique

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Pierre Charvet, présentation